

LYON INNOVATION

Avec *Môme Kawet*, le bain a sa jupe

La Lyonnaise Catherine Mas vient de créer un vêtement innovant qui devrait répondre aux besoins de nombreuses femmes : une jupe de bain. Explications.

« Depuis mon plus jeune âge, j'ai une frustration : celle de ne pas avoir de jupe de bain. Ça peut paraître ridicule, mais je suis d'une famille de garçons et dans ma jeunesse, lorsque j'étais en vacances j'ai toujours envié mes frères avec leurs shorts de bain. Pour pratiquer la planche à voile, les différents sports nautiques. Rien n'existait, alors je portais également un short. »

C'est avec ce souvenir frustrant que Catherine Mas a lancé son projet de jupe de bain en 2015. À



■ Pratique, la jupe sèche rapidement, comme un short de bain... Photo DR

50 ans, elle venait de se faire licencié économique et s'est naturellement posé la question de son avenir... « J'aime construire depuis toujours et cette petite idée est revenue. J'ai décidé de me lancer afin de faire disparaître plus de 30 ans d'insatisfaction », précise-t-elle.

Pratique, fiable et élégant

En juillet 2015, les premiers croquis voient le jour et elle développe son concept à l'incubateur *Les Premières*. Le brevet est déposé en janvier 2017, les premiers tests suivent, dès l'été. « Il m'a fallu 18 mois pour créer la forme, trouver le bon tissu et travailler sur la boucle, afin de proposer un produit pratique, fiable et élégant. Je voulais un œillet, dans l'esprit nautisme, qui puisse être mis et enlevé facilement. Pour y parvenir, j'ai travaillé avec un bijoutier italien. » Car plus qu'un simple vêtement, les vertus de cette jupe de bain sont nombreuses. Séchant vite, résistante, anti-UV et anti-abrasion, cette toile polyamide possède une doublure imprimée avec un toucher peau de pêche, qui permet de donner les informations sur le produit et d'éviter la présence d'étiquettes. Son côté sportif plaît également. Que ce soit pour l'aquagym, mais aussi le paddle ou tous les sports de glisse, les tests réalisés vont dans le même sens : la jupe répond à un besoin technique et c'est une innovation puisque c'est la première fois que ce type de tissu est utilisé pour un vête-

ment féminin.

Simplifier la vie des femmes

Atout supplémentaire de cette jupe, elle simplifie la vie des femmes sur la plage... Pas de risque de faire tomber une serviette attachée à la taille en se déshabillant ! Dans le même sens, elle répond simplement aux 83 % de femmes qui se couvrent la taille sur la plage !

Du made in France qui lorgne vers l'international

Depuis juillet, *Môme Kawet* a enfin mis en vente sa jupe de bain : trois coloris, cinq tailles (XS à XL) et pour le moment une seule longueur. Les retours reçus lors du salon Mode city à Paris, spécialisé dans le swimwear et la lingerie, sont excellents : le chic à la française et un produit qui répond à des besoins de pudeur tout en étant technique a marqué des points, notamment en direction du Moyen-Orient. Reste le prix. À 129 €, il peut paraître élevé. « Les matériaux sont de grande qualité. Ce qui coûte cher, c'est de tout faire en France, mais pour moi, c'était indispensable (lire par ailleurs). De plus, c'est à peu près le prix d'un short de bain dans de grandes marques françaises », précise-t-elle.

Aujourd'hui, on peut trouver la jupe sur son site, mais également au village des créateurs dans les pentes de la Croix-Rousse.

David TAPISSIER

PRATIQUE *Môme Kawet*, Plus d'infos sur www.momekawet.com



■ *Môme Kawet*, la startup de Catherine Mas, propose trois coloris pour la jupe. Photo David TAPISSIER

100 % made in Auvergne Rhône-Alpes !

Avec son logo tricolore, représentant une cabine à l'ancienne que l'on trouvait sur les plages, *Môme Kawet* – son surnom quand elle était gamine – rappelle immédiatement le chic à la française. La fondatrice a d'ailleurs mis un point d'honneur à produire intégralement son vêtement en France... et même en Auvergne-Rhône-Alpes ! « Le tissu vient de Bourgoin, la boucle de Saint-Claude, la mercerie de Loire et Haute-Loire et enfin l'atelier est dans la Drôme » précise Catherine Mas. La jeune entreprise sera d'ailleurs présente sur le stand de la région pour le salon du Made in France (MIF) de Paris, en novembre prochain.

LYON

2 000 participants à la Lyon Kayak

Ils étaient un peu plus de 2 000 à s'élancer, ce dimanche, de Rochetaillée-sur-Saône pour rejoindre la darse de la Confluence. Un trajet de 14 km (ou 21 km pour les plus courageux) effectué en kayaks, canoës, dragon boats ou paddles. Une armada colorée, parfois loufoques puisque certains participants étaient déguisés, qui a constitué le point d'orgue d'un week-end d'animations. Une foule de promeneurs a pu profiter du spectacle de cette Lyon Kayak 2018. Cet événement proposait des initiations, un village des stands d'associations et de revendeurs spécialisés dans les loisirs aquatiques.

WEB+ Retrouvez toutes nos photos sur www.leprogres.fr



■ Lyon Kayak 2018 : les concurrents arrivent en fond de darse à la Confluence. Photo Jean-Christophe MORERA